

LANICOLACHEUR

présente

LE CRÉPUSCULE DES CLOCHARDS

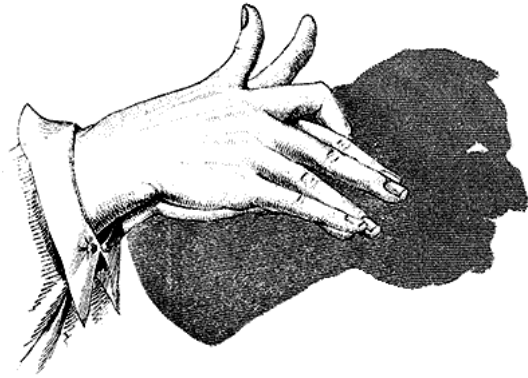
de

Raymond Federman
et **George Chambers**

Mis en scène par
Xavier Marchand

Avec
Hubertus Biermann et **Pascal Omhovère**

Lumière
Marie Vincent



Un matin, **Raymond Federman** et son vieil ami **George Chambers**, en retraités très actifs qu'ils sont, sortent faire une promenade qu'ils aiment bien. Ils sont tous deux vêtus d'un vieux pardessus, de gants de laine et d'un chapeau. Ils marchent sur un chemin le long des rails d'une voie ferrée. On est en novembre il y a du brouillard et il fait froid. Il est difficile de savoir ce qui se passe dans la tête des deux vieux, peu de mots sont échangés ce jour-là entre ces deux bavards

invétérés. Ils lancent des cailloux contre un poteau télégraphique, cueillent quelques brins de blé d'hiver, pissent de concert sans ôter leurs gants, s'arrêtent au passage d'un renard qui traverse les voies. Plus loin - la promenade est longue - ils parviennent au niveau d'une rangée de fourgons à bestiaux sur une voie de garage; ils se mettent à les inspecter comme s'ils s'attendaient à trouver quelque chose. Ils montent dans l'un d'eux et s'y assoient dos-à-dos un long moment. Le plus petit se souvient sans raison apparente qu'en France ces fourgons portaient l'inscription: 40 hommes ou 20 chevaux et il se remémore quelques mots d'un poème plein d'amertume ... **ineinander verkrallt ... ineinander verkrallt ...** de Paul Célan peut être tandis que par pure association aveugle d'autres mots sortent de la bouche de son ami: **Un vieux renard, mais des plus fins... fut enfin au piège attrapé** de notre fabuliste national.

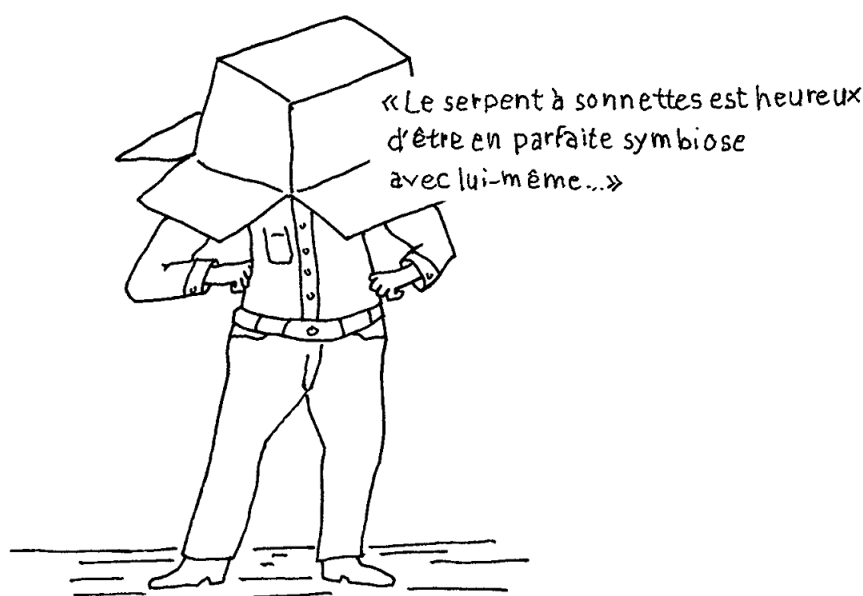
C'est de cette promenade qu'est né leur désir commun d'écrire ce livre sur l'amitié.

Le crépuscule des clochards est un recueil de textes brefs qui met en scène deux clochards qui apprennent par hasard qu'ils ont la même date de naissance, la même peinture de godasse et partagent - étrange situation - la même ombre. Ils décident donc d'être amis. Atteints d'un mal fatal, il ne leur reste plus que six mois à vivre ; les deux clochards "qui ont femme, enfants, maison, compte en banque, dettes, carrière et tout le tralala" l'acceptent sans peine mais ce qui les tourmente c'est qu'ils n'ont entre eux qu'une seule paire de



chaussettes. C'est ainsi qu'au nom de l'amitié, ils passent ces six derniers mois avec chacun une seule chaussette au pied.

De textes en textes nos deux clodos, l'un youpin et l'autre paddy irlandais - comme souvent ils se nomment - racontent leurs tribulations et les réflexions qu'ils se font à la pêche, chez le coiffeur, au bordel, face à l'infirmière sexuelle, face à leur miroir ou à la vieillesse, chez leur ancienne maîtresse, au bal costumé, au cimetière etc. On assiste navré et ravi à leurs engueulades, leurs pertes de mémoire, leurs réjouissances de tous ordres, leur entretien avec Godot, leurs chimères, leur ennui, leurs banalités et leurs bouffonneries avec la dérision qui sous-tend ces situations et le sourire grinçant qui teinte ces brefs écrits.



C'est sans doute les échos qu'ils éveillent dans notre propre rapport à l'âge ou la vieillesse, à la mémoire et au quotidien, qui rend ce livre mosaïque si vivace. Les adresses aux lecteurs, les parties racontées ou dialoguées, les jeux de langage, l'oralité de l'écriture incitent naturellement à une adaptation scénique ; Il apparaît de plus que nos clochards sont les cousins d'Amérique des fameuses figures de clochards créées par Samuel Beckett.

Humble Requête

Clochard Un: En fin de compte, tout bien considéré, qu'est-ce que tu aimerais qu'une femme te fasse ?

Clochard Deux: Dans l'état actuel des choses, avec ma vieille carcasse qui grince et mes muscles qui geignent, je rêve d'une femme qui s'agenouillerait devant moi pour me nouer mes lacets.

L'adaptation scénique du *Crépuscule des Clochards* a été présentée au **Théâtre de Lenche**, à Marseille en janvier dernier, au cours de trois soirées consécutives sous forme de feuilleton. Le dispositif est simple : deux grands cartons, deux parpaings, deux harmonicas, et des feuilles imprimées de formats différents selon la typographie adoptée par Raymond Federman pour certains textes (en colonnes, en voiles de bateau, en profil découpé selon celui des protagonistes). Chaque texte titré s'appuie sur une micro mise en scène, et l'ensemble repose sur le jeu des deux comédiens **Hubertus Biermann** et **Pascal Omhovère** formant un couple de vieux clowns contemporains, marrants et touchants, comme est ce livre.

Ce spectacle peut s'adapter à peu près à n'importe quel espace, être présenté comme à la création en feuilleton ou ramené à une seule soirée d'une heure dix environ.

« J'irai même plus loin, l'enfer est un cauchemar dépourvu de solitude, de calme, de cohérence... »



Ceci & Cela

Par une belle journée d'été inondée de soleil, les clochards se prélassaient sur un banc du jardin public tandis que leurs petits-enfants s'amusaient dans le carré de sable où escaladaient les toboggans. Ils en vinrent à évoquer leurs parents.

Clochard 1 demanda: - Ton vieux, comment est-ce qu'il est mort?

Clochard 2 répondit:- Dans son lit, à un âge très avancé, en réclamant sa mère.

- Ah oui, oui, je me souviens maintenant que tu m'avais déjà dit ça, il y a bien des années. J'avais oublié, dit Clochard 2.

- Et toi, ton père, demanda Clochard 1, comment a-t-il fini?

- Il a été brûlé vif dans une fournaise, explique Clochard 2 calmement. Il existe des preuves écrites de cela.

- Ah oui, oui, je me souviens nettement maintenant que tu m'avais déjà dit ça il y a bien des années. J'avais oublié, dit Clochard 1.

Raymond Federman

Né en 1928 à Paris, Raymond

Federman vit une enfance malheureuse dans une famille juive pauvre. Il échappe in extremis à la Rafle du Vél d'Hiv en 1942 – caché dans un débarras par sa mère qui lui intime l'ordre de se taire. En 1947 il s'expatrie aux USA. Après avoir exercé de nombreux métiers pour survivre – de plongeur à parachutiste – il s'engage comme volontaire pour la guerre de Corée, et devient citoyen américain au Japon. De retour aux USA il poursuit une carrière artistique et sportive, devenant tour à tour golfeur, poète, champion de natation. Il étudie à l'Université de Los Angeles où il obtient un doctorat avec une thèse sur l'œuvre de Samuel Beckett. Après la publication de cette thèse sous le titre *Journey to Chaos*, il se lie d'amitié avec Beckett dont il devient un des spécialistes. Il entame alors une carrière universitaire, durant laquelle il met au point les concepts de "surfiction" et de "critifiction" qu'il utilise d'ailleurs dans son œuvre littéraire. Tour à tour romancier, poète, essayiste, traducteur, il enseigne à l'université de Californie [1959-1964] puis à l'université de Buffalo dans l'état de New York d'où il prendra sa retraite en 1999 avec le titre de professeur distingué émérite. Ses textes ont contribué à révolutionner le roman post-moderne. Il écrit aussi bien en français qu'en anglais, et souvent traduit lui-même ses propres œuvres d'une langue à l'autre. Auteur il transgresse les codes de la narration et de la typographie mettant en scène son écriture sur la page. Il a publié une quarantaine de livres, romans, poésie, essais, aux USA ainsi qu'en France et en Allemagne. Ses romans ont été traduits en une quinzaine de langues, et plusieurs ont été adaptés au théâtre. Parmi ses œuvres, on peut citer notamment *Le Mot et le Reste*, *Future concentration*, *Ici & ailleurs*, *Le Crépuscule des clochards* (avec George Chambers), *Surfiction*, et aux Editions Al Dante *Mon corps en neuf parties*, *Quitte ou double*, *Amer Eldorado 2/001*, *La Fourrure de ma tante Rachel*, *Retour au fumier*, *A qui de droit*, *Le livre de Sam*.

George Chambers par Federman:

« Sorte d'ermite coincé dans son petit trou de Peoria, la ville la plus affreuse des Etats-Unis ; Chambers est un superbe écrivain très peu connu. Il a publié plusieurs romans et des tas de poèmes. Il est prof à Bradley University. »

Xavier Marchand / Lanicholacheur

Formé au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, comédien sous la direction de Claude Régy et Jean-Marie Patte, Xavier Marchand fonde en 1987 la compagnie Lanicolacheur, conventionnée par le Ministère de la Culture en 2000. Il choisit, en travaillant à la mise en scène d'œuvres poétiques et d'écritures contemporaines de privilégier un théâtre du langage, du verbe, des écrits non théâtraux et crée des formes théâtrales ouvertes vers d'autres formes, musicales ou chorégraphiques. Par ailleurs, il mène à Marseille des projets réunissant des artistes de différentes disciplines autour de la culture des communautés qui y vivent.

Mises en scène :

2008

Premier Amour de Samuel Beckett
Le crépuscule des clochards de Raymond Federman et George Chambers
Théâtre de Lenche, Marseille

2007

La lecture, ce vice impuni de Stéphane Olry
Château de La Roche Guyon, Théâtre de la Minoterie, Marseille
Quitte ou double de Raymond Federman
Friche de la Belle de mai, Marseille

2006

La Dernière Bande de Samuel Beckett
Athénée Louis Jouvet - Paris

2005

Métro Bougainville et **A feu doux**
d'après Salim Hatubou dans le cadre de Marseille - Comores manifestation
organisée avec Le Merlan Scène Nationale

2004

Les Histoires d'Edgar d'après John Edgar Wideman
Les Subsistances-Lyon (Festival Les Intranquilles), L'Echangeur-Bagnolet,
Théâtre des Bernardines Marseille, Théâtre Antoine Vitez - Aix en Provence,
Théâtre d'Arles

2002

La Vita Alessandrina – avant-projet définitif de Stéphane Olry
Théâtre Garonne - Toulouse, Théâtre de la Cité Internationale-Festival
d'Automne à Paris, Le Rayon-Vert-Saint-Valéry en Caux, L'Aire Libre-Saint-
Jacques de la Lande, Théâtre Antoine Vitez-Aix en Provence, Théâtre de la
Minoterie - Marseille, Forum Jacques Prévert - Carros

2000-01

Prunus Armenica – 7 miniatures pour Paradjanov

en collaboration avec la chorégraphe Olivia Grandville
Théâtre Garonne - Toulouse, Théâtre de Saint-Gaudens, Théâtre de Gennevilliers - CDN, Comédie de Valence S.N., Théâtre de Draguignan, Friche La Belle de Mai - Marseille (co-accueil: Les Bernardines / Théâtre Massalia / Le Merlan Scène Nationale)

1999

Au Bois Lacté d'après Under Milk Wood de Dylan Thomas

Théâtre Gérard Philipe - Saint-Denis CDN, Théâtre Garonne - Toulouse, Théâtre Jean Lurçat S.N.-Aubusson, Le Merlan S.N. - Marseille, repris en 2002 au Théâtre Massalia - Marseille, Théâtre des Salins S.N. - Martigues, Théâtre National de Bretagne - Rennes, Théâtre des Quartiers d'Ivry

Hubertus Biermann

Vit depuis 30 ans à Paris. Allemand de la Ruhr, famille d'ouvriers sans histoires. Évite l'usine. Jusqu'au bac, joue dans des groupes de rock et l'harmonie municipale que dirige son père. Découvre la contrebasse à 18 ans. Puis études de philosophie. Première rencontre avec les musiques improvisées, avant de faire des études de musiques (contrebasse, composition). Contrebassiste dans diverses formations de jazz, de musique contemporaine ou improvisée, compositions pour le film, la radio. Longtemps pas intéressé par le théâtre. Pourtant, à Francfort, il se compose pour lui et sa contrebasse un solo de gestes sans un son musical. Découvre le théâtre en France au début des années 80 comme compositeur et musicien. Avant d'aborder, en tant qu'acteur, des pièces du répertoire, il a travaillé à la marge du théâtre, là où il rencontre d'autres arts – la poésie, la littérature, la danse, surtout avec Xavier Marchand avec lequel il travaille sur les univers de Gertrude Stein, Kurt Schwitters, Sergueï Paradjanov ou Dylan Thomas. Au théâtre, il a travaillé entre autres sous la direction de Bernard Bloch, Jean-Paul Wenzel, Jean-Marie Patte, Christophe Hysman, André Engel, Noël Casale, Daniel Jeanneteau, Alain Olivier, Stéphane Olry, Patrick Sommier ...), en danse avec Fabienne Compet, Olivia Grandville, Alain Michard, Loïc Touzé, à la radio avec René Farabet (à L'A.C.R), Michel Sidoroff, Kate Mortley.

Pascal Omhovère

Comédien à de nombreuses reprises dans des spectacles de Michaël Lonsdale, Jean-Marie Patte, Valère Novarina ou de Laurence Mayor, Bruno Bayen, Noël Casale, Stéphane Olry, ainsi qu'avec Xavier Marchand dans *Au Bois Lacté* de Dylan Thomas, *Le Thème* de Kurt Schwitters, *La lecture ce vice impuni* de Stéphane Olry et récemment *Premier Amour* de Samuel Beckett et *Le Crépuscule des Clochards* de Raymond Federman et George Chambers.

Metteur en scène de Boris Vian, Robert Garnier, Thérèse de Lisieux, Gérard de Nerval, Noël Casale, Jean-Marie Patte.

Dramaturge de Valère Novarina durant plusieurs années, de Laurence Vielle et Magali Pinglaut.

Conditions techniques

Un espace ou une scène 6m x 5m minimum
Une diffusion son classique + un micro voix
Lumière selon le lieu
Montage 2 services

Conditions financières

700 € + déplacement pour trois personnes

Contacts

Rozenn Collet 06 84 50 07 10

Xavier Marchand 06 07 77 20 39